

Ces prises de notes sont personnelles : elles n'engagent que moi (a.b.).

Les liens sont valides au 28 septembre 2006.

Le site de La Borde est en re-construction : tous les liens sur les prises de notes de l'an passé sont pour l'instant « défauts ».

Mercredi 20 septembre 2006

*La batterie de mon petit enregistreur a flanché en cours de route.
Résultat : j'ai perdu tout l'enregistrement.
Ce qui suit est basé sur mes notes écrites.*

Ce 20 septembre, Jean Oury met le séminaire en place. Il me semble être encore un peu dans celui de l'an passé (« De l'expérience »). Ou bien, est-ce simplement parce que quelque soit le « thème », c'est toujours un même travail qui est repris, mais « abordé » sous un autre jour...

[Quand les repères ont été développés dans le séminaire *De l'expérience*, je ferais des renvois aux prises de notes des séances concernées.]

CE QUE JE RETIENS DE CETTE SÉANCE :

- > **COMMENT NAÎT LA BUREAUCRATIE ;**
- > **SA FONCTION : ÉCRASER CE QUI EST UN TOUT PETIT PEU INTELLIGENT.**

Il s'agit de bien faire la différence entre **ANALYSE INSTITUTIONNELLE** et **PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE**.

La Psychothérapie institutionnelle est un mouvement. C'est pour cela, il me semble, que Jean Oury répète tout le temps qu'elle n'existe pas (ce n'est pas une « chose »).

Ça ne suffit pas de parler de « Psychothérapie institutionnelle ». C'est même une « imposture », dit-il, si l'on ne parle pas d' « Analyse institutionnelle ». Mais c'est un travail énorme.

REPRENDRE LE MOUVEMENT

1

<http://psychiatrie.histoire.free.fr/hp/documents/stalban.htm>

séance du 21 juin 2006, p. 1

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060621.pdf

Reprendre le mouvement depuis l'arrivée de **FRANCESC TOSQUELLES** à Saint-Alban, au sortir du camp en janvier 1940.

La première chose : appliquer les principes d'**HERMANN SIMON** :

Pour soigner les gens il faut soigner l'hôpital.

Si on ne fait pas attention l'hôpital fabrique de la pathologie. Que faire ? responsabiliser les gens, dit Hermann Simon, à tous les niveaux.

L'effet au niveau de Saint-Alban a été que, en quelques années, cellules, quartiers d'agités, de gâteux, ont été supprimés.

Il y eut la mise en place d'un véritable **CLUB THÉRAPEUTIQUE** : sorte de **COLLECTIF LOGIQUE** pour soigner l'hôpital. C'est le club qui a ouvert les quartiers.

Par la suite, le Club thérapeutique n'est pas toujours bien vu. Cf. les critiques de Le Guillan, le qualifiant de « technique petite bourgeoise ».

2

Le travail de **PHILIPPE PAUMELLE** dans le 13^e arrondissement de Paris

http://www.serpsy.org/des_livres/des_livres/paumelle.html

3

L'ASEPSIE

Pour Tosquelles, la base ce sont les progrès de la science médicale au sujet de l'asepsie, grâce à **IGNAZ PHILIPP SEMMELWEISS**.

http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Ignaz_Philipp_Semmelweis

Séance du 21 juin 2006, p. 1

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/O0506/O_060621.pdf

Voir la thèse de **LOUIS-FERDINAND CÉLINE** sur Semmelweis :

http://www.ammppu.org/litterature/celine_semmelweis.htm

<http://www.amazon.fr/Semmelweis-Louis-Ferdinand-Celine/dp/2070755835>

<http://www.temesdecrivains.com/Louis-Ferdinand-CELINE-a-Paris.html>

Ensuite, il y aura Pasteur qui découvrira les microbes.

»»»» Sans asepsie pas de médecine. Mais en psychiatrie on n'a pas trouvé l'asepsie.

L'asepsie, c'est ouvrir les quartiers.

Jean Oury note la « surdité et cécité psychique » (du corps médical, administratif, je pense) : ce n'est pas la même chose d'être en cellule et au bar avec les copains.

Sans donner de noms, il rappelle certains traitements ou certaines conditions d'internement infligés aux patients.

« On ne veut pas voir... et si on vous enfermait vous deviendriez gâteaux au bout d'un mois. »

L'ACTION DU MILIEU

Si on ne traite pas le milieu, on provoque de la pathologie.

[*nom inaudible*] propose les concepts de « pathogénie » et **PATHOPLASTIE**.

« Pathoplastie », c'est littéralement, fabriquer de la pathologie. Jean Oury reprendra ce terme (en écartant celui de « pathogénie »).

C'est sur la **DIMENSION PATHOPLASTIQUE** qu'il faut travailler. En traitant l'hôpital on traite la pathoplastie et peut alors apparaître le *caché*, le *noyau* de la pathologie (mélancolie, ...)

- **Être dans le même paysage** : **ERWIN STRAUSS, HENRI MALDINEY** (Cf. p. 6)

Le concept de **RÉACTION** (Exemple : la dépression réactionnelle)

<http://rsmq.cam.org/filigrane/archives/reacter.htm>

<http://www.spp.asso.fr/Main/PropositionsTheoriques/Items/Trace/index.htm>

Quand on visite quelqu'un dans une cellule, c'est sûr qu'on n'est pas dans le même paysage.

Le médecin « au lit du malade ».

Mais l'Analyse institutionnelle ce n'est pas seulement soigner l'hôpital, c'est plus large que ça, c'est la même chose pour l'école, pour la prison.

Jean Oury rappelle le mouvement dans les années 50-60 : pour exiger 25 élèves (au lieu de 40) par classe, pour supprimer le système des notes (qui développe des tas de pathologies, sadisme, etc...).

Le système des notes est revenu, renforcé même.

Les fonctionnaires, eux aussi, sont notés. Qui a introduit les notes dans la fonction publique ? Maurice Thorez en novembre 1945.

<http://www.marxists.org/francais/bios/thorez.htm>

<http://elias.ens.fr/hss2001/travail/biographie/thorez.html>

<http://theses.enc.sorbonne.fr/document963.html>

À partir du nom de Thorez, Jean Oury va filer des associations pour montrer l'emprise de **LA** politique sur **LE** politique.

(De Gaulle qui va chercher Maurice Thorez à Moscou pour imposer aux Résistants de lâcher les armes.)

LA BUREAUCRATIE

»»»» Pour travailler l'Analyse institutionnelle, il faut regarder de près le phénomène de la bureaucratie.

L'ALIÉNATION SOCIALE

Quand Jean Oury disait que l'Analyse institutionnelle c'est l'analyse de l'aliénation sociale, Tosquelles répondait : « Ouais, Ouais, Ouais... ». C'était le signe que ce n'était pas un vrai *oui*. Et il avait raison, c'est bien plus compliqué que ça.

http://www.minkowska.com/article.php3?id_article=1313

Jean Oury revient sur l'identité des problèmes entre l'hôpital, l'école, la prison.

Le travail du Professeur **MARCEL COLIN** (Lyon) pour essayer de modifier la vie quotidienne dans les prisons.

Séance du 21 juin 2006, p. 2

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060621.pdf

L'exemple du type qui tente le suicide pour sortir de prison. On l'envoie en hôpital psychiatrique et on le met en cellule. Il supplie qu'on le renvoie en prison.

ROSA LUXEMBOURG

<http://www.marxists.org/francais/luxembur/index.htm>

http://classiques.uqac.ca/classiques/luxemburg_rosa/luxemburg_rosa.html

- Sa correspondance avec Lénine
- L'écrasement du mouvement spartakiste
http://increvablesanarchistes.org/articles/1914_20/spartakist_18.htm
- Il faudra étudier les rapports entre Rosa Luxembourg, Hanna Arendt et Victor Serge (quelqu'un à Grenoble est en train de le faire pour J.O.)

»»»» Ce qu'on voit apparaître : l'impossibilité de faire une vraie révolution. Pris en quelques années à 80% par des bureaucrates qui ont éliminé les **TÉMOINS**.

 **COMMENT NAÎT LA BUREAUCRATIE ET SA FONCTION : ÉCRASER CE QUI EST UN TOUT PETIT PEU INTELLIGENT.**

La bureaucratie est une des formulations les plus importantes à mettre en évidence quand on veut faire l'analyse institutionnelle d'un lieu.

- Les notes, les diplômes, dans le système éducatif.
- La suppression des cuisines, des ateliers, des clubs dans les hôpitaux.

Actuellement, la tendance, c'est :

Surtout ne pas s'occuper des gens. Si on le fait, on est complice de leur chronicisation.

Ceux qui se contentent d'un « Bonjour/bonsoir »

Les travaux de **CHRISTOPHE DEJOURS**, **PASCALE MOLINIER** et **LISE GAIGNARD**, sur la pathologie du travail.

Article de Pascale Molinier sur « Travail et compassion dans le monde hospitalier »

Séance du 21 décembre 2005, p. 2

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_051221.pdf

http://www.cnam.fr/psychologie/recherche/bibliolG_membres Psycho.html

http://www.balat.fr/article.php3?id_article=274

http://www.upt-touraine.org/article.php3?id_article=2

LE SOIN

En quoi consiste le soin ?

Rapport entre soin et la psychanalyse ? Pourquoi on hospitalise ou pas ? Des questions bêtes...

Quand on visite un lieu, on sent s'il y a du **TRANSFERT** ou pas. Ça veut dire quoi ?

Le désir est indestructible. Il est toujours là.

SIGMUND FREUD, La dernière phrase de la *Traumdeutung*

En nous représentant un souhait comme accompli, le rêve nous mène, il est vrai, vers l'avenir ; mais cet avenir, considéré par le rêveur comme présent, se trouve modelé par l'indestructible souhait en l'image même de ce passé.

http://www.puf.com/Book.aspx?book_id=007308

LACAN A RAISON : reprendre le désir, le transfert

- Quand on va dans un hôpital avec une hiérarchie pas bien...
- Quand l'initiative devient une faute professionnelle
- Des catégories qui n'ont pas le droit de parler : pas le diplômés !

JACQUES LACAN, séminaire VIII, Le Transfert (1960-1961)

Lire la séance du 16 novembre 1960 du séminaire de Lacan sur le transfert, « Le transfert dans sa disparité subjective, sa prétendue situation, ses excursions techniques » à partir de :

<http://www.ecole-lacanienne.net/bibliotheque.php?id=11>

Séance du 18 janvier 2006, p. 6

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_051221.pdf

Séance du 19 avril 2006, p. 1

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060419.pdf

La première phrase du séminaire sur le transfert : le transfert est de l'ordre de la **DISPARITÉ SUBJECTIVE** (pas de la réciprocité, comme don et contre-don, cf. Marcel Mauss, ethnologie, etc...)

J'ai annoncé pour cette année que je traiterai du transfert, de sa disparité subjective. Ce n'est pas un terme que j'ai choisi facilement. Il souligne essentiellement quelque chose qui va plus loin que la simple notion de dissymétrie entre les sujets. il pose dans le titre même... il s'insurge, si je puis dire dès le principe, contre l'idée que l'intersubjectivité puisse à elle seule fournir le cadre dans lequel s'inscrit le phénomène. Il y a des mots plus ou moins commodes selon les langues. C'est bien du terme impair <odd, oddity>, de l'imparité subjective du transfert, de ce qu'il contient d'imparité essentiellement, que je cherche quelque équivalent. Il n'y a pas de terme, à part le terme même d'imparité qui n'est pas d'usage en français, pour le désigner. Dans sa prétendue situation, dit encore mon titre, indiquant par là quelque référence à cet effort de ces dernières années dans l'analyse pour organiser, autour de la notion de situation, ce qui se passe dans la cure analytique. Le mot même prétendu est là pour dire encore que je m'inscris en faux, du moins dans une position correctrice, par rapport à cet effort. Je ne crois pas qu'on puisse dire de l'analyse purement et simplement qu'il y a là une situation. Si c'en est une, c'en est une dont on peut dire aussi : ce n'est pas une situation ou encore, c'est une fausse situation.

DÉSIRANT DÉSIRÉ DÉSIRABLE

séance du 19 avril 2006, p.1

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060419.pdf

Si le psy fait bien son travail : un désir travaillé, une mutation de désir, la place de désirant.

L'analysé est le désiré.

La maîtrise du désirant plus forte. Il ne faut pas qu'il devienne désirable, sinon, « Il faut changer de chambre ». C'est toute l'astuce.

✚ RESTER DÉSIRANT TOUT EN FAISANT LE TRAVAIL

LE TRANSFERT

Si on répond à la demande, c'est foutu. C'est toute une technique...

Le transfert, c'est la mise en acte de l'inconscient en tant que sexuel (= la différence)

Quel est le noyau ? Ce qui est en question ? Ce qu'a trouvé Freud, c'est le concept de répétition.

LE CONCEPT DE RÉPÉTITION

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/unar/repeti1.htm>

L'inconscient, le transfert, ça n'existe pas, ça **EX-SISTE** dans une autre dimension.

Le concept : un mot d'ordre du politique.

Le concept de répétition qui n'est pas le ressassement

Lacan : dans la répétition c'est toujours nouveau.

✚ LE TRANSFERT EST LA MISE EN QUESTION, NON PAS DE L'AMOUR MAIS DU DÉSIR INCONSCIENT

DAS UNBEWUSSTE

Le problème de la traduction : Freud n'a jamais parlé de l'inconscient, mais de *Unbewusste* (*wissen* = savoir, donc *insu*. Cf. Lacan)

<http://allemagne-aujourd'hui.septentrion.com/FR/ALLEMAGNE171/GOLDSCHMIDT.html>
http://gaogoa.free.fr/Seminaires_HTML/24-INSU/INSU11011977.htm

Le désir inconscient difficile qui n'est ni la demande ni le plaisir.

LA CASTRATION, LE DÉSIR

<http://universite.deboeck.com/livre/?GCOI=28011100328110>
http://www.causefreudienne.net/archives/page.php?Arch_ID=47&Table=2
Le service des biens
http://www.freud-lacan.com/articles/article.php?id_article=00888

Le travail gigantesque : celui de la castration : pouvoir traverser et supporter l'angoisse, lutter contre la tentation de dire : tentation du *service des biens*

JACQUES LACAN, séminaire VII, L'Éthique de la psychanalyse (1959-1960)

<http://www.ecole-lacanienne.net/seminaireVII.php>

Cette image, ce qu'il en est même du désir est difficile à prendre en considération, ce serait peut-être l'équivalent de la notion de l'âme.

(Au Moyen Âge) Les femmes ont-elles un âme ? Le procès de Valladolid ; pas de désir, pas d'âme.

Le problème du transfert c'est le problème du désir.

Dans les journaux, on en parle de façon technique (« psychanalyse commerciale »). Mais dans un hôpital ?

LE TRANSFERT DISSOCIÉ, LA SPALTUNG

séance du 18 janvier 2006, p. 5
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/IO0506/IO_060118.pdf

Est-ce que les psychotiques ont du transfert ?

Les *Kleinians* (Rosenfeld, Bion, ...) : oui, il y a du transfert

La position éthique de la Psychothérapie Institutionnelle qui affirme que chez toute personne il y a du transfert, mais quel transfert ?

✚ POUR QU'IL Y AIT DU TRANSFERT IL FAUT DU DÉSIR INCONSCIENT.

On touche quelque chose : des points d'ancrage du désir inconscient d'être là (de la part du personnel) et les malades le sentent tout de suite.

Les points de rassemblement : investissements multiréférentiels, transferts partiels disloqués (Tosquelles)

Cf. le texte de Jean Oury qui s'intitule
« Liberté de circulation et espace du dire »,
malheureusement indisponible en entier, au 28.09.06, sur le Net.
Extraits sur :
<http://www.cemea.asso.fr/vst65texte.html>

L'investissement qui peut se faire sur un chat, le pied d'un arbre.

Cette chose impossible qu'on appelle le **RÉEL**.

L'importance d'une intonation, d'un sourire.

Travailler à partir d'une **ÉCONOMIE GÉNÉRALE** et non une économie restreinte (Marx, Egebak) :

L'intégralité de l'article de **NIELS EGEBAK**, « Le concept de travail chez Marx. Vers une anthropologie matérialiste », sur le site de Michel Balat
http://www.balat.fr/article.php?id_article=89&var_recherche=egebak

L'EXPÉRIENCE

Les dossiers, par exemple. Rouvrir le dossier d'un malade plus ou moins oublié pour voir ce qui a été dit, fait, tout au long de son vécu.

Dans les jours qui suivent il y a une transformation, changement dans la personne. Pourquoi ? on est différent avec lui, du simple fait d'avoir ravivé la mémoire de son histoire (ce ne sont pas les mots de Jean Oury, c'est ma façon de dire ce dont je me souviens)

✚ LUTTER CONTRE LA PASSIVITÉ. VIGILANCE PERMANENTE.

L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

»»»» L'Analyse institutionnelle, ça n'est donc pas uniquement l'aliénation, mais qu'en est-il du transfert, du désir, des interrelations, des processus.

- La fonction décisive (qui décide quoi ?)
- Mettre en question le travail
- Mettre en question sur un plan collectif les possibilités de transfert

JACQUES LACAN, séminaire XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse (1964)

<http://www.ecole-lacanienne.net/seminaireXI.php>

À partir de la rencontre, la vraie rencontre, qui va modifier quelque chose, que ça ne sera plus pareil : **TUCHE** et **AUTOMATON** : la rencontre. Vraie rencontre, rare, pas « bonjour/bonsoir ».

L'interprétation du transfert, de l'ordre de la rencontre.

JACQUES LACAN, séminaire D'Un Discours qui ne serait pas du semblant (1971)

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/semblan/semblant.htm>

L'interprétation déchaîne la vérité. Mais la vérité n'est pas ce qui est exact.

L'interprétation, point de rencontre, *tuché*. Une vraie *tuché*

Cf. Freud « Père ne vois-tu pas que je brûle ? »

Touche quelque chose de l'ordre du réel, qui va faire sillon et changer l'ordre de l'existence.

C'est compliqué d'être un parlêtre, condamné au langage.

Travailler dans la rencontre, c'est essayer de travailler au niveau de l'événement.

HENRI MALDINEY, LE « TRANSPASSIBLE »

<http://psydoc.fr/broca.inserm.fr/Ey/maldineyfolie.htm>
http://www.remue.net/RK/22_DOCMaldiney.html
<http://www.cametpsy.com/Archives/Colloques/Items/cp54e.htm>

Le concept difficile de « transpassible » proposé par Maldiney : ce qui permet qu'il y ait événement.

Faire des greffes de transfert.

La formation du fantasme.

Dès qu'il y a un fantasme ça délimite quelque chose, seul moyen pour avoir prise indirecte.

Le « transpassible » va être la possibilité d'une vraie rencontre, de toucher le réel, déclencher la vérité. Il y a événement. Mais il y a des gens qui n'ont pas d'événements.

L'ÉVÉNEMENT, LA TRANSPARENCE, L'OPACITÉ

La société de la transparence, c'est la suppression des événements (ça mène à Auschwitz)

Le respect de l'autre c'est respecter son opacité (Lévinas, Blanchot)

PIERRE CHARPENTRAT (un critique d'art) : « l'opacité de la présence d'autrui »

<http://recherche.univ-montp3.fr/mambo/ea738/chercheurs/badie/trompe.pdf>

ÊTRE DANS LA MÊME PAYSAGE : ERWIN STRAUSS, HENRI MALDINEY

http://www.remue.net/article.php3?id_article=468

<http://www.daseinsanalyse.be/doc/Soutenance.doc>

<http://www.daseinsanalyse.be/approche.html>

séance du 15 mars 2006, p. 3

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060315.pdf

Ça ne se construit pas à partir du haut.

Le contrat, le comité hospitalier, pour introduire dans un système massif concentrationnaire, une double articulation (comme le langage)

NICOLAI SERGUEYEVICH TROUBETZKOY, l'oristique

http://ctlf.ens-lsh.fr/notices/n_fiche.asp?num=38

http://users.belgacom.net/PI-IP/IPteksten/TIP-archieff/TIP_3_pp_5-14.pdf

➤➤➤➤

REPRISES

KARL MARX, les nuances autour du concept d'aliénation

Les commentaires de **GÉRARD GRANEL, GEORG LUKACS, JEAN HYPOLITE, NIELS EGEBAK**.

séance du 19 avril 2006, p. 4

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060419.pdf

séance du 21 juin 2006, p. 2

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_051116.pdf

Si Jean Oury oublie cette fois-ci **ERNEST MANDEL**...

séance du 17 mai 2006, p. 8

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060517.pdf

... il mentionne Michel Henry.

MICHEL HENRY, Marx, Gallimard, 1991.

<http://www.michelhenry.com/marx.htm>

<http://denis-collin.viabloga.com/news/40.shtml>

Une occasion pour découvrir ces deux sites.
Je relève pour l'instant, sur celui de Denis Collin,
un texte, très clair :

« Pour introduire philosophiquement la question de l'inconscient. »

<http://denis-collin.viabloga.com/news/112.shtml>

Lire également :

<http://stl.recherche.univ-lille3.fr/seminaires/philosophie/macherey/Macherey20022003/ArnaudFrancois.html>

Bâtir un tissu institutionnel pour favoriser des ouvertures, c'est un travail minutieux.

JACQUES LACAN, séminaires, L'Éthique de la psychanalyse (1959-1960), L'Angoisse (1962-1963)

<http://www.ecole-lacanienne.net/seminaireVII.php>

<http://www.psychasoc.com/article.php?ID=42>

<http://www.ecole-lacanienne.net/seminaireX.php>

<http://centreguenouvry.free.fr/lacan2.htm>

Séance du 16 novembre 2005, p. 3

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_051116.pdf

Distinguer *acting out* et *passage à l'acte*

Quand il n'y a pas de transfert : *passage à l'acte*

Acting out : demande à être interprété

Même structure que le fantasme, l'autre hors-scène (?)

Mais pour distinguer ça il ne faut pas être emmerdé (par la bureaucratie)

Les deux vertus : celle du balayeur (espace) et celle du pontonnier (pour établir des ponts, tisser)

»»»» Travailler **LA BUREAUCRATIE**